

# CARNET DE BORD CROISIERE-PELERINAGE SUR LE RHÔNE, DE MARSEILLE A LYON DU 11 AU 18 NOVEMBRE 2023 « DANS LES PAS DES PREMIERS CHRETIENS EN GAULLE »-ORGANISATION TERRALTO ET GROUPE BAYARD PRESSE. SEJOUR PERSONNEL DU 18 AU 21 NOVEMBRE A LYON.

## PREMIERE PARTIE : LA PROVENCE.

**VENDREDI 10 NOVEMBRE.** Départ à 8 h 45 en gare de Granville. Paris gare Montparnasse, puis gare de Lyon à 12 h. Départ à 14h 20 en TGV et arrivée en gare Saint Charles de Marseille à 17 h 20. Aucun retard depuis le début du trajet SNCF.

Nous nous dirigeons vers l'hôtel Ibis Saint Charles. Longue marche en ville pour le trouver, alors qu'il était tout près de la gare !

Arrivés, fatigués, nous posons un peu. Repas sympa au restaurant de l'hôtel. Nuit.

## **SAMEDI 11 NOVEMBRE.**

Après le petit déjeuner nous nous reposons sur la terrasse ensoleillée de l'hôtel. IL fait un temps très agréable. Nous retrouvons des personnes qui feront la même croisière que nous et échangeons un peu. A 10 h 45 nous nous dirigeons avec elles au café San Carlo, situé lui aussi sur la terrasse de la gare, que nous traversons, pas très loin de l'hôtel.

Le restaurant a été privatisé pour les participants à la croisière. Encore du farniente à la terrasse. Repas de midi pour tous, simple : bœuf bourguignon, dessert tiramisu.

Les organisateurs et responsables du voyage sont présents et nous informent, nous remettent badges et autres choses. Nous attendons.

A 13 h 30, départ à pied pour la découverte de Marseille. Trois groupes. Nous avons Claire Reggio comme guide. Marseille comprend 7 collines, dont celle de la gare Saint Charles, Notre Dame de la Garde, Tourette, des Carmes...La



ville a été fondée six siècles avant J.C. par des colons grecs venus de Phocée. Ce sera d'abord la principale cité grecque de la Méditerranée, point de communication entre les cultures grecque et gauloise. Elle devient romaine après la conquête de Jules César en 49 avant J.C., éclipsée par Arles. Après les conquêtes des Wisigoths et Francs, elle devient une place majeure de l'Eglise Romaine, aux premiers siècles de notre ère..

Nous arrivons place Jules Guesde, au centre de laquelle est la porte d'Aix, arc de triomphe, à l'emplacement d'une ancienne porte, commencé par le Roi Louis XVI en 1784, qui voulait célébrer la fin de la guerre d'indépendance des USA, abandonné durant la Révolution, le projet

sera repris en 1823 par le Marquis de Montgrand, alors maire de la ville. Commencé par le Roi de France, Charles X, c'est en fait un monument de la Révolution. Il raconte toute une histoire. Un bas-relief de David d'Angers a comme motif « la patrie appelant ses enfants à la défense de la liberté »..

Nous empruntons la rue de Rome, une artère qui traverse la ville et va jusqu'à la mer et au Prado. Des fouilles archéologiques ont permis de trouver les restes d'un aqueduc, un château comtal médiéval, celui du Vicomte évêque. On prend la rue Colbert. Marseille était une ville bourgeoise. Elle a profité de la guerre de conquête de l'Algérie sous la Monarchie de Juillet. A l'indépendance en 1962, les rapatriés sont arrivés. On voit la grande poste.

En 1960 Gaston Defferre, alors maire lance de grands projets immobiliers, centre commercial, immeubles d'habitation... world trade center, centre de coworking. On arrive au musée d'histoire de Marseille, que nous devons visiter mais qui est fermé pour travaux.. On voit les fondations du port antique dans le jardin des vestiges.. En 1967 André Malraux était venu au palais du Pharo. Des archéologues le kidnappent et l'emmènent voir les vestiges. En 1966-1967, il y avait de grands projets de constructions d'HLM dans ce quartier. Malraux sauvegarde l'emplacement et organise des fouilles.

On trouve l'anse du port qui venait jusque là, la corne du port, un bassin carré d'eau douce qui était utilisée pour les bateaux. A proximité aux 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> siècles, Massilia a débordé de ses remparts. C'est devenu un quartier suburbain, éléments en lien avec les remparts antiques, portes entrée et sortie, mur pour accéder à l'acropole, temples d'Apollon, Artémis, Athéna, quais du 1<sup>er</sup> siècle, terrasses, escaliers du 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> siècles, blocs de réemploi, édifices antiques. On découvre des bateaux abandonnés du 3<sup>ème</sup> siècle, des éléments de céramiques, pour la saumure espagnole. Une barque de pêche du 5<sup>ème</sup> siècle avant J.C. Il y a pas moins de 5 siècles entre les deux bateaux présentés. Claire nous montre des coutures, des tenons et mortaises. C'était un immense bassin jusqu'au 5<sup>ème</sup> siècle. Il y avait des activités maritimes et agricoles. Des bateaux stylisés avec du métal. Les tours et les remparts. Des éléments des tours remontent du 4<sup>ème</sup> siècle au 2<sup>ème</sup> siècle avant J.C. C'est la période hellénistique. L'armée de Jules César s'est postée en ligne brisée, à la fin du 5<sup>ème</sup> siècle avec l'arrivée des Wisigoths c'est la fin. On va de conflits en conflits. Temps troublés. Le musée fondé

en 1983 a été rénové et a rouvert en 2013. Il est vaste, comporte des expositions permanentes sur 3.500 m<sup>2</sup>, des expositions temporaires, un centre de documentation, auditorium, parcours numérique,...

On arrive au centre bourse, avec tout un ensemble, l'hôtel Mercure, une antenne de l'Union Européenne. La haute tour de Labourdette devrait être détruite.

C'est alors la célèbre Canebière. Son nom vient de Canabis, chanvre, qui était cultivé ici en 1667. Grand hôtel du Louvre et de la paix, inauguré en 1863 et classé monument historique. En 1896 le cinéma des Frères Lumière. Le train passait autrefois et allait jusqu'à la Ciotat. Autrefois on s'habillait pour aller sur la Canebière. Le grand photographe Nadar avait son atelier. Le palais de la bourse a été inauguré en 1860 par Napoléon III et béni par l'archevêque...L'Eglise et la bourgeoisie faisaient alors bon ménage...L'architecte Pascal Coste en 1849 a conçu un chef d'œuvre avec le palais de la bourse. En 1535 la capitulation de l'Empire Ottoman. Marseille s'enrichit en commerçant avec l'orient, l'Algérie, la Tunisie, le Levant...Eutymènes, grec de Marseille au 6<sup>me</sup> siècle avant J.C. ira jusqu'aux sources du Nil, Pythéas jusqu'en Islande du nord. On arrive à la chambre de commerce. La première date de 1589. Le Vieux Port où se tient la traditionnelle foire aux santons, mise en péril récemment au nom de la laïcité. L'église Saint Ferréol-les Augustins, commencée en 1447 et qui a connu beaucoup de vicissitudes, en particulier durant la Révolution.

Régulièrement un café est organisé dans l'église après la Messe. Celle-ci a été construite sur un terrain appartenant à l'Ordre des Templiers et Hospitaliers. Une savonnerie, mais dans le passé il y en avait de très nombreuses.

Rue de la République, on va vers le quai de la Joliette.. A Marseille il y a métro, tramways et bus. Les voitures ne peuvent circuler sur la Canebière. La population de la ville intra-muros est de 880.000 habitants, 1.500.000 avec l'agglomération, avant Lyon.

Claire habite la ville d'Allauch dans l'agglomération, liée au souvenir de Marcel Pagnol. Il y a un canal. Le bleu est la couleur de Marseille. La ville était en déshérence au 19<sup>ème</sup> siècle, elle a été réhabilitée par les grandes compagnies des Frères Péréire, Rothschild. Des avenues sont aménagées. On voit l'hôtel de l'échevin de Cabres, la plus vieille maison de Marseille (1535), située à l'angle de la rue de la Bonneterie et de la Grande rue. L'office de tourisme y est aménagé. Louis de Cabres était le 2<sup>ème</sup> consul de la ville.

Le quartier a été reconstruit en 1952. Il avait été dynamité en 1943 par les Allemands, avec Bousquet, en lien avec des notables de la ville qui pensaient faire de fructueuses opérations immobilières. Pas très glorieux. Reconstruit, mais défiguré. C'était un quartier ancien avec de petites maisons. Y habitaient des étrangers, des juifs, et sans doute des résistants. Il y eut ensuite les bombardements. On évacua de 20 à 25.000 personnes qui ne revinrent pas. On est dans le quartier Saint Jean. Grand hôtel Intercontinental, ancien Hôtel Dieu où l'on opérait de la cataracte il y a longtemps. Place Villeneuve-Bargemon, près du Vieux Port. Quai des docs. La mer venait jusque là. Maison diamantée. Pavillon Daviel (1576), ancien palais de justice où il y avait la guillotine, à côté de l'hôtel de ville. Derrière la mairie il y a la maison diamantée, ancienne aussi (fin 16<sup>ème</sup> siècle). Elle a appartenu à de grandes familles, a abrité le musée du Vieux Marseille. Place Daviel on voit l'église Notre Dame des Accoules, très ancienne (1033). Détruite durant la Révolution en 1793. Marseille s'était montrée acquise aux idées nouvelles mais avait fait le choix des Girondins fédéralistes opposés aux Jacobins. En 1794, la ville sera nommée « ville sans nom ». Il reste le clocher de l'église.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, en période de rechristianisation, en 1820 une crypte et un calvaire sont aménagés devant le mur du fond et en 1824, une nouvelle église est construite à côté : Notre Dame du Bon Secours et inauguré par l'Archevêque, Mgr Charles-Fortuné de Mazenod.. L'ensemble sera endommagé par un bombardement en 1944, puis rénové de 2007 à 2013, avec la canalisation d'une source qui coulait au-dessous.

A proximité on pénètre dans le quartier du Panier, escarpé avec des marches. Là est l'auberge du feuilleton célèbre « Plus Belle la vie ». Il y a beaucoup de touristes. C'était le quartier des marins, ouvriers, des Italiens et Corses, des œuvres sociales avec un couvent. C'est la montée des Accoules, dont le nom vient de Ad Acqua : eau.. Autrefois il y avait 30 moulins à vent. Il en reste 3. On voit une savonnerie artisanale. On monte. Un observatoire des Jésuites, maintenant une école.. Les maisons ont des façades étroites, elles sont hautes, colorées. Plusieurs petites rues, rue Fontaine de Caylus, Porte Saussenque, Petit Puits, Sainte Françoise, du Panier...comme à Naples. C'était un ancien ghetto. Il a accueilli les réfugiés des habitations détruites lors de l'opération allemande Anton le 12 novembre 1942. une opération pas très belle. Il a été rénové et est en voie de boboisation, avec des artisans, peintres de rue... Couvent des repenties. On entre d'un côté, rue du déshonneur, du Refuge, (pour les prostituées), sortie place des Pistoles.

On arrive à la Vieille Charité, monastère construit à partir de 1679 par l'architecte et sculpteur marseillais Pierre Puget (1620-1694), sous Louis XIV. La ville s'industrialise, s'enrichit et s'embourgeoise. Le Roi voulait cacher les pauvres, les handicapés et déshérités, vagabonds, des enfants. Le bâtiment est délaissé à la Révolution, caserne en 1900, il devient un squat. Le



Corbusier l'aménagera pour les rapatriés après la guerre d'Algérie.. Il accueille maintenant le musée d'archéologie méditerranéenne et le musée des arts africains, amérindiens, océaniens. Il est fermé. A travers la grille la chapelle avec son dôme, sa façade imposante avec un énorme tambour percé d'ouvertures...Exposition d'une artiste algérienne. Par une petite rue on arrive à la cathédrale, la Major. L'ancienne Major remonte au 5<sup>ème</sup> siècle, de style paléo-chrétien. Une église romane puis gothique sera édifiée, abimée quand on construira la nouvelle Major de 1852 à 1893 avec les architectes Vaudoyer, Espérandieu, en chef (protestant) et Révoil. Grande église de 140 m de long, elle peut contenir de 3 à 4.000 personnes.. A l'intérieur 444 colonnes de marbre, sous la coupole 4 grandes statues des Evangélistes, mosaïques.. Le maire, le curé, et aussi Napoléon III avaient des envies de grandeur, même si c'est une cathédrale inachevée. On est en terre chrétienne avec l'orient, représenté par un minaret bi-chrome, des mosaïques. Marseille était le grand port du Levant.

Tombeau de Mgr Mazenod (1782-1861) fondateur de la congrégation des Oblats.. L'orientation est exceptionnellement nord-sud. Les saints provençaux sont Lazare, Maximin, Marie-Madeleine, Marthe. Fécondité du christianisme, aux premiers siècles et aussi au 19<sup>ème</sup> siècle. Ainsi le baptistère est plus grand que celui de Rome ou Milan...

A l'intérieur panneaux photos relatant l'histoire, l'architecture, la construction, les fouilles : travaux, thermes, salle de réception, mosaïques. long déambulatoire. Crucifix du 16<sup>ème</sup> siècle. Salle du Trésor (fermée). Sur le parvis, statue de Mgr de Bersunce qui s'est illustré par son sens de la charité lors de l'épidémie de peste de 1720. En face palais épiscopal, dont les fondations remontent au 5<sup>ème</sup> siècle, actuellement occupé par le commissariat central, surnommé « l'évêché ». On aperçoit la tour fanal et le fort Saint Jean.

On rejoint les cars de la compagnie sud Tourisme (pour nous ce sera le n\_1). On fait un circuit guidé. La butte Saint Laurent. Il n'y a plus de funiculaire vers Notre Dame de la Garde, machine hydraulique construite en 1897, avec une passerelle Eiffel. Il faisait beaucoup de bruit, on l'appelait « la machine du malin ». Les voitures arrivent et on l'a détruit en 1964. On le regrette maintenant. Il y a un nouveau projet. La basilique reçoit plus de 2 millions de visiteurs par an.. On a failli la perdre. Elle était fragilisée par trois carrières de pierres et des dynamitages. Les carrières ont fermé.

Pendant la libération de Marseille le 12 août 1944 par le général de Montsabert et les tirailleurs algériens, les résistants empruntaient les petites rues avec les Alliés. Le drapeau français sera hissé sur la basilique. On emprunte le bld du Littoral. Le canal a été creusé au XIX<sup>ème</sup> siècle. On décharge de l'ancien port vers le nouveau port où accostent le ferry-boat, les bateaux de croisière. Les plages sont dans les quartiers sud, plage Gaston Defferre où auront lieu les épreuves de windsurf et kitesurf des futurs jeux olympiques. On va vers la rive sud, le vieux port, la Canebière, l'église Saint Victor. Marseille est une ville très étendue, une fois et demi Paris avec les calanques. Elle est dense, enserrée entre ses collines. On voit des bâtiments style art déco, le siège de la Compagnie Générale Transatlantique, logements et bureaux. Jusqu'en 2004 un autoroute traversait. En 2012 Marseille a été capitale de la culture UNESCO. Beaux bâtiments, silo à grains de 1924, petit auditorium pour 2.000 personnes. Les terrasses du port. Ancien quartier portuaire des terrasses. Bureaux, logements. Il n'y a plus d'industrie et c'est devenu un quartier d'affaires. Deux tours de bureaux rénovées en 1990. Tunnel sous le vieux port. On ne peut prendre le vieux port que dans un sens pour réduire la circulation automobile. Il deviendra peut-être zone piétonnier. Terrasses du port, place de la Joliette. Docks. Les dockers étaient loués à la journée au XIX<sup>ème</sup> siècle. Navigation vers les USA.. L'emploi était alors facile. Les femmes pouvaient travailler dans la manufacture des tabacs.. A droite grotte Cosquer au sous-sol de la villa Méditerranée, ouverte depuis 2022, réplique d'une grotte située dans les calanques, avec des peintures et fresques (comme la grotte Chauvet).. Musée du MUCEM, mémorial de la Déportation. Le toit terrasse du MUCEM est aménagé pour une promenade gratuite jusqu'au Fort Saint Jean.

Pour reloger les 30.000 sinistrés de la dernière guerre, l'architecte Fernand Pouillon a aménagé et construit des bâtiments avec le MRU, blocs d'immeubles qui flanquent l'hôtel de ville, classé monument historique. Ariane Ascaride y habite. Sur l'esplanade se tiendra la future foire aux santons . Avant 2013 il y avait 9 places de circulation.



On voit « l'ombrière », immense plafond-miroir de 22 m sur 48 m, aménagé par l'architecte anglais Norman Foster. Il symbolise Marseille pour les pêcheurs, le ferry-boat navette, le fort d'If, la plage. Bâtiments avec des arcades et des pleins cintres, Hôtel Dark Dreams. Théâtre national de la Criée, fondé en 1981 par Marcel Maréchal, cathédrale Saint Jean. Abbaye Saint Victor à gauche. Fort Saint Nicolas, construit de 1660 à 1664 sur ordre de Louis XIV, par crainte de la mer et de la flibusterie, mais aussi pour se protéger des Marseillais. Il sera à moitié démolé au moment de la Révolution. Plage ancienne . Rue et quai plongeant vers la mer. On voit des tours d'habitation. La ville a été dynamitée et bombardée. Dans les quartiers sud F. Pouillon construit la cité radieuse, cité jardin verticale de plus de 350 logements pour les sinistrés du vieux port. Supermarché, boulanger, boucher...salle de réunion et fêtes. Dès 1952, toilettes. Petite classe. Les bâtiments sont très habités. IL y a même deux centenaires !

On passe devant le « Four des navettes » la plus ancienne boulangerie qui date de 1781 et on arrive à La basilique Saint Victor. Dernier vestige d'une grande abbaye fondée au 5<sup>ème</sup> siècle par Saint Cassien, en l'honneur de Saint Victor. Détruite par les Sarrazins, elle fut reconstruite en 1040 et puissamment fortifiée. Saint Cassien serait un moine venu d'orient vers 416. Saint Victor introduit le culte de la Vierge en occident. L'église est connue pour sa crypte-nécropole et ses sarcophages. Deux tours, celle d'Izarn sous le porche d'entrée, et celle d'Urbain V. Le porche d'entrée date du V<sup>ème</sup> siècle. Une sculpture de l'arrestation du Christ est représentée. La chapelle Saint André se trouve sous la tour d'entrée d'Izarn. Au V<sup>ème</sup> siècle on cheminait parmi les sarcophages. L'église haute, supérieure est du XII<sup>ème</sup>-XIII<sup>ème</sup> siècles. Les bâtiments conventuels ont été détruits durant la Révolution. La chapelle Saint André contenait une relique de la croix Saint André venant de là où il a été crucifié, en Grèce. On voit une icône du Saint et un beau reliquaire en bois. Lazare est arrivé ici avec Marie-Madeleine et l'introduction du christianisme en Provence. Il y a l'archéologie et la tradition. Crypte enterrée et grotte Saint Victor/. Entrée des catacombes. Dans les cryptes voisines on trouve des séries de sarcophages antiques, païens et chrétiens. Dans la chapelle centrale, sarcophage de Saint Cassien et deux autres avec les restes de deux martyrs découverts en 1965. Dans les cryptes, sarcophages d'enfants chrétiens du 7<sup>ème</sup> siècle, et aussi ceux d'une grande famille. Des sarcophages sont empilés.

Les colonnes de l'église sont enlevées à la Révolution, comme à Ravenne. Chapelle Saint Lazare, évêque. Selon la tradition il serait venu à Marseille, dans sa grotte ? Chapelle Notre Dame de Confessions avec la Vierge Noire, fin XIII<sup>ème</sup>-début XIV<sup>ème</sup> siècle, objet d'une vénération importante. On voit une petite croix de l'évêque Lazare. Les chambres funéraires sont aveugles. Au-dessus il y a des ouvertures au niveau des bancs, pour les enfants. Au Moyen-Age le culte de Marie-Madeleine se développe. On fait des recherches. Elle serait bien venue évangéliser la Provence, à Marseille mais serait allée se retirer et mourir dans la grotte de la Sainte Baume. Pierre Puget au XVII<sup>ème</sup> siècle rétablit la vérité. Il trouve un pot qui aurait contenu l'onguent qui aurait servi à embaumer le corps du Christ. Il disparaît à la Révolution.

A 17 h, dans l'église haute, célébration de la Messe. Elle sera célébrée chaque jour dans des endroits différents au gré de notre périple, mais aussi une fois sur le bateau. Surtout par le Père Sébastien Antoni, jeune prêtre Assomptionniste, plein d'humanité délicate et profonde. Parmi nous il y avait aussi deux autres prêtres, le Père Michel Derache, autre prêtre Assomptionniste, plus âgé et un autre prêtre, venant du Havre, donc un compatriote de Normandie. Deux diacres aussi. Deux toutes aussi sympathiques animatrices des chants, Angélique Rédier, qui vient passer ses vacances dans notre département, à Montmartin sur Mer et Stéphanie de Moulins-Beaufort, la belle-sœur de l'Archevêque de Reims, président de la conférence des évêques de France.

Messe du 11 novembre. Père Sébastien : Nous sommes le 11 novembre, fête de l'Armistice de la guerre et aussi de Saint Martin. Homélie : il est bon de lire le grand Saint Paul, grand théologien, apôtre des Gentils, concepteur de la Foi. Dans sa lettre il conseille de se saluer les uns et les autres, sans citer les prénoms de ses amis. Il y a une relation profonde entre Paul et chacun d'eux, entre les compagnons de salut et les salutations. Tendresse des relations. Paul livre le commandement : « Aimez-vous les uns les autres ». Capacité de Paul à ne pas se contenter de mots. L'Eglise n'est pas un lieu de savoirs, de morale, mais un lieu de relation. Saint Martin a partagé son manteau. C'est l'apôtre de la Gaule du nord. Saint mais non martyr, saint de la charité. « Saluez-vous les uns les autres durant le pèlerinage et tout au long de la vie ! ».

Nous reprenons le car, traversons la ville illuminée et arrivons à 19 h au bateau amarré à Martigues. C'est le MS Rhône Princess.

Installation. Dans la cabine nous trouvons un livre bien détaillé sur la croisière, le Prions en Eglise de novembre, et un chèche (foulard) bleu.

Nous allons dans la salle de restaurant : présentation du sympathique commissaire de bord, Aurélio, chaleureux portugais, du capitaine, et de tous les divers personnels. Les responsables de Terralto, organisme organisateur du voyage-pèlerinage, accueillants et proches aussi : Gonzague de Villiers et Anne Frédérique Farigoul, qui, elle, a des attaches de vacance à Saint Martin de Bréhal, à côté de chez nous.

Excellent repas. Pour le premier, les participants sont réunis par régions d'origine. Nous sommes donc à la table de la Normandie. Nous sommes 7 : nous deux de l'ex Basse Normandie et les autres de l'ex Haute Normandie, dont le prêtre du Havre et des membres de sa famille (Fécamp). Nous faisons connaissance et échangeons amicalement. Pour tous les autres repas, nous serons libres pour les places. Cela permettra des rencontres et connaissances diverses, variées, enrichissantes avec de nouveaux convives à chaque fois.

Après, comme chaque soir, conférence de Claire Reggio, historienne des religions, spécialiste des premiers chrétiens. Nous parle de : « l'évangélisation de la Provence, entre légendes et histoire ». Pour ne pas alourdir ce carnet de bord, le compte-rendu de chacune de ses passionnantes conférences est reproduit sur un document annexe.

Nuit calme et réparatrice.

## **DIMANCHE 12 NOVEMBRE.**

Nous partons à 8 h 30 en car avec Marie-Pierre comme guide. Nous retournons à Marseille visiter Notre Dame de la Garde. Depuis Martigues, avec ses canaux, surnommée la Venise provençale que nous traversons. Le Père Antoni entonne le cantique « Viens Esprit de sainteté, viens Esprit de Lumière... » et lit un psaume.. On quitte l'étang de Berre, deuxième plus grande surface de mer intérieure d'Europe. Eau douce et eau salée. Canal de Caronte. On voit les raffineries Shell de Lavéra. L'écologie est mise à mal par la pollution. On ne demande plus de pétrole brut, mais raffiné. A droite on voit la côte bleue de l'Estaque qui va jusqu'à Fos sur Mer. Port industriel et maritime, grand port de Marseille. On passe par Carry le Rouet avec le souvenir de Fernandel, Sausset les pins, région préférée des habitants de la région. Les touristes sont attirés par la côte d'Azur provençale, en particulier Toulon. Paysages rocheux, chaîne de l'Assiette, de l'Estaque. Trois collines, l'Estaque, l'Etoile, les calanques, le port de Marseille est très protégé. Marie-Pierre revient sur l'histoire. Les Grecs ont fondé un comptoir, à l'emplacement du vieux port. C'est Massalia, comptoir, port commercial. Sur un front de 45 kms de mer avec au centre les îles de Frioul. On voit 4 bateaux de croisière qui peuvent représenter 4 à 5.000 personnes. Faudra-t-il une régulation?. Les îles de Frioul avec la digue du port Frioul. Au XIXème siècle, Marseille est une ville industrielle avec différentes activités : huilerie, tabac...Ce sera une capitale coloniale. Massalia en grec, Massilia la romaine. Lors du conflit César-Pompée, Marseille choisit, à tort Pompée. Elle sera dépossédée au profit d'Arles. Ce sera le premier port de France pour les croisières et ferrys vers la Corse, l'Algérie, la Tunisie, la Sardaigne. A droite ateliers de restauration navale, des yachts de luxe. Cale sèche. Sièges des grandes compagnies de transport : Salech, CGA-CGM, tour bleue représentant deux gros sumos supportant des containers, tour Jean Nouvel bleue-blanche-rouge. Projet de rénovation initié par Jean Vigouroux, alors maire de 2007 à 2013. En 2013, Marseille a été désignée capitale mondiale de la culture par l'UNESCO. On voit les docks de Marseille, bureaux et commerces, shows-rooms, Terrasses du port. Port de commerce comme les docks de Londres-Liverpool. Au XIXème siècle, Napoléon III construit de grands bâtiments, gare maritime à droite. Eglise Saint Eugène d'Endoume, rue des pêcheurs. En 2013 est inauguré le musée du MUCEM (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), avec une architecture islamique. Le centre Cosquer Méditerranée, d'abord palais des congrès, En sous-sol, copie de la grotte Chauvet avec des peintures. Quartier du Panier Massalia œuvre de F. Pouillon. Hôtel de ville du 17ème siècle, construit par Pierre Puget comme l'Hôtel-Dieu, que nous avons déjà vu. Baraques pour la foire aux santons (30 ou 40). Eglise Saint Ferréol. Marché aux poissons tous les jours (de 8 à 16 étals). La Canebière qui est à demi-piétonne. L'ombrière œuvre de Foster, qui a construit le viaduc de Millau. Un bateau part pour les îles du Frioul, souvenir d'Edmond Dantès au château d'If. Hôtel Dieu, le premier est construit sous Louis XIV. Il sera en service jusqu'en 1996, puis deviendra un hôtel de luxe 5 étoiles de la chaîne intercontinental en 2013. La criée qui a d'abord été ici avant d'être transférée à l'Estaque. Deux tours construites avant Vauban. Les Forts Saint Jean et Saint Nicolas. Le boulevard qui date du début du 20ème siècle. La corniche, l'entrée du palais du Pharo construit pour Napoléon III avec de belles grilles. Il sert de lieu de réception, pour le président Macron, ou le Pape François, par exemple. Le cercle des nageurs. La plage des Catalans. En 1720 la peste est arrivée par un bateau sur l'île de Frioul. Il y a le château d'If. François Ier y installe une garnison-prison. L'œuvre de Dumas, le Comte de Monte Christo, avec Edmond Dantès qui est une fiction. Mais l'Abbé Faria a bien existé. Il était professeur au Lycée Thiers. La porte d'Orient et le monument aux soldats d'Orient. Centre Ifremer. Légion Etrangère. Ilot balnéaire Corniche Kennedy, joaillerie, château de style renaissance. Immobilier le plus cher de Marseille. On voit la chaîne des collines de Marseille. On approche de Notre Dame de La Garde. Quartier de Roucas (roche blanche), colline de ND de La Garde. Poste de Vigie, vue exceptionnelle. Notre Bonne Mère est celle de toutes les confessions. Elle protège les marins et la ville. Les pèlerins, foi populaire. La statue fait 20 m avec le piédestal. La basilique est construite sur une forteresse souvent mise à sac. Jusqu'en 1960, il y avait une ascension hydraulique. Le chemin de montée est étroit. Le chauffeur du car doit être habile. Il y a 170 larges marches, difficiles à monter. Certains pèlerins montent à genoux. La superficie de Marseille est de 28.km2 (presque le double de Paris intra muros). 43 kms de côte. On voit la couverture blanche du stade vélodrome où le pape François a célébré la Messe. On est sur l'esplanade. Sur la forteresse du 13ème siècle on a construit une première chapelle pour les moines de l'abbaye de Saint Victor. On agrandit, une première puis deuxième église au 16ème siècle. François Ier en fait une forteresse. La crypte est englobée. Au début du XIXème siècle on veut une grande église comme la Major, de style gothique byzantin. Elle aura 1.300 m2 de mosaïques, comme à Ravenne, marbre de Carrare. 13.000 petits morceaux, véritables bijoux. Des ex votos. C'est d'abord une église de marins. Une récent petit avion de la SNSM qui luttait contre le feu et dont le pilote a été sauvé d'un accident, est représenté. Des plaques de marbre, des peintures (BD de l'époque !) représentent la navigation, accidents de circulation, scènes de vie familiale pour lesquelles on a eu à prier, scènes militaires, drapeau du général de Monsabert, médailles. Sous la coupole des scènes de l'Ancien et Nouveau Testament : les tables de la Loi, Noé, bateau dans la tourmente qui rentre et représente l'Eglise après la Révolution, guidée par Marie jusqu'au phare qu'est le Christ. Le char du général de

Monsabert accompagné des Tirailleurs Algériens qui ont libéré Marseille. Jeanne d'Arc. A l'extérieur on distingue à gauche l'Institut Arc en Ciel pour les non et mal voyants. A droite le premier parc public aménagé au 19<sup>ème</sup> siècle par le préfet Delacroix Colonne de Saint Victor, autre protecteur de la ville.

On rentre en bus. On voit les remparts du XIV<sup>ème</sup> au XVII<sup>ème</sup> siècles construits par le ministre de Colbert. C'est difficile pour le bus. Espace corderie. La plus grande carrière grecque, de presque 6.000 m<sup>2</sup> qui a été recouverte. Ce qui a créé la polémique. Il en reste 600.000m<sup>2</sup> que l'on envisage de recouvrir. Allée de la corderie. Arsenal port des galères du XVIII<sup>ème</sup> siècle, fermé puis transféré à Toulon. Lors de la rafle du vieux port en 1942, 1.500 immeubles seront rasés. Ils



étaient construits sur plan napolitain. Le vieux ferry-boat, cher à Pagnol, (petite croisière du monde...) Cour Estienne d'Orves, célèbre librairie des sœurs Lafitte. Un parking qui était laid en 1960 et qui est devenu une belle place italienne. On sent davantage d'animation. L'ombrière de 1.000m<sup>2</sup>, miroirs d'inox poli, le poteau de 16m, que nous avons déjà vus, ancienne zone marécageuse, la canebière, les Champs Elysées marseillais, la bourse, la chambre de commerce. La canebière vient de canebis : chanvre pour les cordes de galères et bateaux, l'hôtel de ville du 17<sup>ème</sup> baroque provençal avec une statue de Louis XIV, la major en pierres et briques, le

silo et les pâtes Panzani.

On emprunte l'autoroute vers Fos, Martigues, les collines. Direction Aix en Provence-Lyon-Marignane. On passe sous le long tunnel comme hier soir, calcaire blanc, petites falaises. Autoroute Barcelone, Lyon. On prend à droite vers Aix en Provence. Garrigue. On va vers l'est, tronçon commun. Des traces d'incendie de forêt.. Le terrain est plus plat. La région est habitée. On passe aux abords d'Aix en Provence, ville romaine concurrente de Marseille, Massalia. Aix, Aqua Sextiae, eau, ville thermale. tribu locale des Salyens et général romain Caius Sextius Calvinus. Baptistère paléo-chrétien. Des fouilles ont été réalisées. La cathédrale Saint Sauveur a été en service jusqu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Aix a été capitale de la Provence, puis ce sera Marseille, favorisée par l'arrivée du chemin de fer. Jusqu'à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle Aix sera la capitale du Comté de Provence avec le Roi René. Forêt de pins, terrain plat, péage : Fréjus, Saint Raphaël-Nice-Cannes. Aire de la Sainte Victoire, vignes.

A la Sainte Baume, grotte où Marie-Madeleine a vécu 30 ans en prière. Complexe paléo-chrétien, baptistère pour les premiers chrétiens. Charles d'Anjou, comte de Provence invente (découvre) les reliques de Marie-Madeleine, Maximin, Sidoine. Nous visitons la basilique Sainte Marie-Madeleine, Saint Maximin-la Sainte Baume. Le chevet et la 5<sup>ème</sup> travée sont du 13<sup>ème</sup> siècle, puis constructions des 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles. Le portail central n'est pas achevé. Au 16<sup>ème</sup> siècle le gothique n'est plus à l'ordre du jour. Le retable de la passion est en travaux. Nous assisterons à la Messe avant le repas et la visite de la crypte des reliques dans la crypte. La forêt de la Sainte Baume est millénaire. La montée vers la grotte se fait par le chemin des Rois, bordé d'oratoires. Ste Marie-Madeleine est la patronne des Compagnons du Tour de France. La nuit de Noël il y a une file de 45 ou 50 mètres de personnes pour assister à la Messe dans la grotte. Vignes. On arrive à droite à la basilique Saint Maximin, la plus grande basilique de Provence. Charles II d'Anjou est une importante figure de la dynastie angevine. Saint Maximin est une agglomération de 16.000 habitants, commune de la Provence verte..

Messe dans la basilique.

Dans son homélie, le Père Antoni a commenté l'Evangile. La lampe c'est le contenant, c'est notre vie de tous les jours de chrétiens. Mais cela ne suffit pas, il faut l'huile, l'Esprit Saint, la méditation, la prière, l'Eucharistie. Les noces sont synonymes de joie, de vivre l'intimité du Père et de l'Esprit Saint. L'époux n'est pas là. On ne peut encore entrer dans la fête. Veillez, vous ne savez ni le jour, ni l'heure. Agir en personne responsable. La parole du Seigneur Jésus est la rencontre. Nous avons prié pour le Pape François, les évêques, les prêtres que nous rencontrons et qui nous accompagnent.

Pour les pays blessés par les guerres, pour une paix durable, dans le respect mutuel.

Pour nous tous, pèlerins sur le Rhône, puissions-nous nous porter d'un amour fraternel.

Nous allons à pied au restaurant, une pizzeria qui nous sert un poulet basquaise avec du riz.

Après nous revenons visiter la basilique. Sur le chemin, sur une place on voit un obélisque avec une inscription latine..

Dans la crypte on voit 4 sarcophages d'adultes, et ceux d'enfants comme à Saint Victor. Au centre une cuve avec le Christ entouré de deux soldats romains. Reliquaire. «Ne me tangere : Ne me touche pas ! » paroles de Jésus à Marie-Madeleine.

Claire nous raconte ensuite l'histoire du lieu :

A l'Antiquité c'est une plaine alluviale occupée par diverses fermes. L'emplacement est bon. A la fin de la période grecque et au début des romains, la région se peuple grâce à la voie romaine, via Augusta qui relie la côte d'Or à Marseille, depuis la Gaule cisalpine jusqu'à la Gaule transalpine et Rome. C'est juste une campagne de villas romaines, une terre de familles qui emploient des esclaves. Un petit bourg se construit du 4<sup>ème</sup> au 6<sup>ème</sup> siècles. La tradition de Sainte Marie Madeleine se développe. A la fin du 4<sup>ème</sup> siècle on trouve des sarcophages. Rôle de l'iconographie chrétienne : le Christ est un jeune homme vainqueur du mal. Des personnages plus âgés avec barbes représentent Saint Pierre et Saint Paul, reniement de Saint Pierre, résurrection de la fille de Jaïre : le Christ est vainqueur de la mort. Des sarcophages sont découverts « in situ ». Le lieu est très ancien, avec des maçonneries en béton romain : des graviers de chaux solides. Ouvrage certes tardif mais ancien. On a affaire à un mausolée avec des sarcophages chrétiens. L'invention (découverte) se fait en 1179 sous Charles II d'Anjou qui découvre les mausolées de Sidoine, Maximin, Marie-Madeleine. C'est un lieu ancien dans lequel les sarcophages ont été préservés des sarrazins. Les reliques de Marie-Madeleine auraient été transférées à Vézelay. Mais ce ne seraient pas les vraies.... Une grande église gothique est alors érigée par Charles II d'Anjou. Les travaux durent trois siècles. L'art gothique c'est l'art des rois du nord, on préfère ici des lieux plus fermés pour se protéger de la chaleur. L'histoire du lieu n'est pas terminée. En 1990, des travaux du côté de la mairie sont effectués et on trouve les fondations d'une église romane, en lien avec le cartulaire de Saint Victor, et aussi un baptistère. L'église paléo-chrétienne est agrandie au 11<sup>ème</sup> siècle. On voit des photos des fouilles. La première église daterait du 5<sup>ème</sup> siècle avec des dépendances au 6<sup>ème</sup>. Un enclos funéraire avec d'autres tombes. Un grand baptistère, mais plus petit que celui de Marseille, plus grand que ceux de Riez, Fréjus, Notre Dame du Busc dans le Var. La population était assez importante. Pourquoi cette région de campagne s'est-elle convertie au christianisme au 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> siècles? Pourquoi un si grand ensemble de baptistères?. Il y a de grands saints et on veut être à côté d'eux ?

Daniel, un chaleureux membre de notre groupe qui s'occupe des chemins des saints et saintes de Provence, qui vont de Saint Maximin aux Saintes Marie de la Mer, 250 kms que l'on parcourt en 10 jours, nous dit que Saint Maximin date du 3<sup>ème</sup> siècle de la chrétienté. Le chemin de Saint Jacques de Compostelle à Rome passe par Saint Maximin. L'association des Jacquier est en lien avec celle des chemins de Provence.



On voit ensuite dans la basilique, des œuvres d'art importantes mais qui se dégradent un peu. Une salle du 17<sup>ème</sup> siècle. Sidoine est un aveugle né. Des lambeaux de vêtement « Noli me tangere » (ne me touche pas) ont été analysés en 1970 et ont permis de montrer un squelette de femme de type méditerranéen qui a vécu aux premiers siècles. On ne peut aller plus loin dans la datation. L'authenticité des reliques de Saint Victor peut être délicate. Il y a eu des reliques et des ossements, un peu de tout même pour le crâne posé en 2014 par Mgr Rey. Les Sarrazins, la Révolution qui ont saccagé beaucoup de choses. Certes les analyses au carbone 14 indiquent le sexe, le type, mais pas de dates très précises....

On sort et reprend les cars pour rentrer au bateau toujours amarré à Martigues.

Belles vues sur la campagne provençale, couleurs d'automne sur les vignes et les arbres depuis 8 jours nous dit Marie-Pierre. Vue sur la Sainte Victoire. Paul Cézanne(1839-1906), est né à Aix en Provence. Il a vécu à Paris, Auvers sur Oise. Il a été fasciné par la région du midi. Il a vécu deux ans à Gardanne. C'est un maître du mouvement de peinture du cubisme avec Picasso qui acheta un château à Vauvenargues au pied de la montagne Sainte Victoire, que peindra Paul Cézanne. Picasso est enterré dans le parc du château. C'est un lieu de randonnée de 1.400 m, très fréquenté toute l'année...

Nous passons à gauche d'un grand ensemble industriel, avec de grandes cheminées comme une centrale nucléaire. En fait c'est l'usine de bauxite de Rognac-Gardanne. Des centres commerciaux sont ouverts. Des zones habitées, forêts. On aperçoit la mer, des rochers. Etang de Berre à droite. Il y a un petit passage vers l'eau de mer. On longe l'étang. Il fait 12-13 °. Nous arrivons à Martigues, surnommée la Venise Provençale, au quai d'honneur sur le canal de Caronte au Rhône où se trouve le bateau.

Repas. Le bateau quitte le quai et se dirige vers Arles.

A 21 h causerie du Père Antoni, suivie de la conférence de Claire: « l'Antiquité tardive en Provence, l'exemple des Pères provençaux au IV<sup>ème</sup> et V<sup>ème</sup> siècles ». Voir document annexe.

**LUNDI 13 NOVEMBRE. A 8h 30, nous partons en car visiter le centre historique de ARLES.**

D'abord l'église Notre Dame de la Major. La guide nous fait un peu l'historique : Arles est une ville touristique. Elle a été construite sur une colline, pour se protéger des crues du Rhône et des attaques des brigands. La Major romaine a été modifiée jusqu'au 12<sup>ème</sup>-16<sup>ème</sup> siècles. On continue à pied. les remparts médiévaux épousent les tracés des remparts antiques. On passe la porte d'Auguste et la voie Aurélia qui allait de Arles à Aix. On est sur les chemins de St Jacques. C'est un centre jacquaire. On s'arrêtait prier Saint Trophine et St Césaire.

On arrive à l'église Notre Dame de la Major. pour la Messe. Large nef romane du 12<sup>ème</sup> siècle voutée en arceaux brisés sur doubleaux. Bas-côtés du 14<sup>ème</sup> siècle, abside et chœur gothique tardif du 16<sup>ème</sup> siècle. Statue de la Vierge du XIX<sup>ème</sup> et statue en bois de Saint Georges de la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle.

Dans son homélie le père Antoni parle du pardon. Augmente en nous la Foi. Il faut prier tous les jours à la même heure. Dans la formulation de nos prières, quelle est la volonté de Dieu ? il y a des formules qui vont bien. Il faut une attention profonde en cohérence avec notre vie, pas quelque chose de gentil mais de bonnes prières, de bons mots. D'abord la vérité, la cohérence pas des formules apprises par cœur. On sort et passe la porte Neuve des remparts et de l'église par des petites rues, des porches, nous traversons à pied un jardin. L'église Sainte Marie Major est toute proche de l'amphithéâtre.

Nous retrouvons les bus qui nous conduisent vers le jardin des Alyscamps. On quitte la vieille ville pour aller visiter ce cimetière-nécropole du 4<sup>ème</sup> au 16<sup>ème</sup> siècle. Alyscamps en grec-romain veut dire bienheureux. Beati. Les morts en enfer (sous terre). Ce sont les Champs Elysées en provençaux. Pour les chrétiens il y a l'espérance du salut et de la résurrection. Lieu de réfrigération (résurrection). Frédéric Mistral, poète du XIX<sup>ème</sup> siècle, Paul-Jean Toulet (1867-1920) autre poète a écrit des contrerimes et des poèmes sur la mort. Dante dans son livre IX l'Enfer évoque aussi la mort.

Le site est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, en particulier les chapelles funéraires, séjour des bienheureux. Il reste une très vaste nécropole. A l'extérieur c'est la ville des morts, à l'intérieur celle des vivants.. Jusqu'au 5<sup>ème</sup> siècle c'est une nécropole et ensuite jusqu'au 16<sup>ème</sup> siècle sépultures. Quand on se rapproche des remparts on a les tombes les plus anciennes. Il y a d'abord des bûchers d'incinération, puis on enterre les corps dans des tombes d'inhumation, ce qui est un privilège. Tombe de Saint Genest dans l'antiquité tardive. Saint Trophine et Césaire sont des évêques d'Arles. Au 4<sup>ème</sup> siècle on a Honorat, Genest, Hilaire. Les enclos funéraires sont bien remplis. On voit une chapelle du XV<sup>ème</sup> de la famille Romien. Arles est alors une ville importante avec des familles riches. On voit des voutes et arrêtes.

Les moniales de l'abbaye de Saint Jean gèrent les Alyscamps au IV<sup>ème</sup> siècle. Plus tard St Honorat choisit les moines de l'abbaye de Saint Victor. Au XVI<sup>ème</sup> siècle ce ne seront plus les moines mais les moniales qui confient aux moines de Tarascon puis au couvent des Minimes.

Mais dès le XVI<sup>ème</sup> siècle les touristes font leur marché des beaux sarcophages, y compris Catherine de Médicis. On fait des abreuvoirs dans un sarcophage non chrétien. Toits à deux pans. Une herminette et un fil à plomb sont représentés sur la tombe Ascia. Ce sont les outils des tailleurs de pierre et maçons. Cartouche dédicace au défunt au 3<sup>ème</sup> siècle avant JC. Cela représente des métiers mais le sarcophage porte le nom de gemme !. Les sculpteurs ont signé le nom. Souci de consécration du sculpteur, symbolique. Dans un angle masque de théâtre, figure d'acrotère, figure dionysiaque. Les plus beaux sarcophages ne sont plus là. Vaste allée. Chapelle funéraire de la famille Porcelet avec une tête de porc. Au début on faisait beaucoup d'enfants, porcher reste.

Basilique Saint Césaire. On arrive à la partie du monastère Saint Victor. Les fouilles ont été effectuées par Florent Banse en 1930, arrêtées par la guerre. Une deuxième période a repris de 1980 à 1990 avec Marc Eichman. Quatre enclos délimités. On voit l'enclos le plus ancien. Trois niveaux de sépultures. Orientation la plus ancienne. Basilique funéraire fin du IV<sup>ème</sup>. Crypte de l'église St Honorat. Coffrage en bois très ancien. Hilaire évêque d'Arles succède à Honorat. C'est un évêque apprécié au début du VI<sup>ème</sup> siècle. La tombe d'Hilaire est près de celle de Saint Genest. Sources littéraires. Tombes plutôt païennes. Saint Genès est le saint le plus illustre, greffier à la cour en Arles au 3<sup>ème</sup> siècle. Il refuse de signer la condamnation à mort de chrétiens sous les persécutions de l'Empereur Dèce en 250. Il fallait faire des offrandes aux dieux. Les chrétiens qui refusaient ont été persécutés. Certains ont acheté leur libellus de lapsi. Ils sont tombés, ont fauté. Saint Genès refuse de signer. Il traverse le Rhône à la nage, est arrêté sur la rive droite du Rhône, est ramené côté droit et décapité. Pays né du corps et du sang du Christ. La tombe d'Hilaire et Césaire sont quelque part ici ou à l'entrée du cimetière. L'Abbaye Saint Jean a été fondée en 512 par l'archevêque Césaire qui nomme sa sœur Césarie première abbesse.. Les sarcophages les plus beaux sont au musée ou chez des particuliers. Eglise Saint Honorat, structure du XII<sup>ème</sup> siècle, réaménagements plus tard, gros piliers romans, crypte au niveau d'origine. Au-dessus sarcophage de bois très ancien, celui de Saint Genès qui par son corps et son sang a donné sa vie au pays d'Arles. Tombe très humble





aménagée ici quand en 406-407 Arles devient cité impériale chrétienne. C'était modeste, connu des seuls initiés. Des choses plus importantes comme les tombes de Hilaire et des évêques des Vème et VIème siècles ne sont plus là, près de celle de Genès. On voit des réaménagements à compter du XIIème siècle avec les moines de Saint Victor. La basilique à ciel ouvert est couverte et devient crypte. Une basilique est aménagée au-dessus. Ce n'est plus Rome, mais la population qui nomme les Saints. La guide nous fait voir des tombes d'enfants. Chez les Romains on mettait leurs corps dans des amphores où ils étaient embaumés. On a trouvé des fioles de parfums. On peut trouver des fleurs dans des sarcophages de marbre, des bagues et de petites croix au début du Vème siècle. En orient le corps est embaumé, pas momifié.

Le cimetière est plus important au XIXème siècle. Exemplarité : être fidèle jusqu'à la mort, à l'Évangile, message qui s'applique à tous, au peuple.

On passe près du canal et de la voie de chemin de fer, aménagées à proximité, avec les anciens ateliers de la SNCF. Une grande tour métallique a été transformée en centre d'art contemporain. La fondation LUMA créée en 2013 par Maja Hoffmann, les rencontres internationales de la photographie avec Guri à Arles sont célèbres. L'architecture des bâtiments date des années 1990-2000. L'espace Van Gogh dans l'ancien hôtel de ville. L'artiste a peint la nuit étoilée, la maison jaune à Arles. Mais la ville a conquis son immortalité avec ses édifices antiques.

On revient au bateau. Repas.

L'après-midi, je décide de rester prendre un peu de repos sur le bateau. Mais les autres, et Odette retournent à pied à Arles visiter le musée départemental Arles antique, et le centre historique de la ville. Il y a deux groupes.

Odette commence par le musée départemental Arles Antique. Le guide des collections du musée « une si proche Antiquité » est bien fait.

La guide fait d'abord l'historique, très ancienne puisque dès 1574 le collectionneur Lantelme de Romieu écrit l'histoire des Antiquités d'Arles. Des objets divers commencent à être rassemblés. Les collections sont embellies lors des travaux de dégagement de l'amphithéâtre et du théâtre antique en 1833. Un musée lapidaire d'art païen sera peu à peu mis en place dans l'ancienne église Sainte Anne et un musée lapidaire chrétien dans l'ancienne chapelle des Jésuites, en 1830. Plus tard, dans les années 1960 il devint urgent de rassembler en un lieu unique ces riches collections. En décembre 1968 Jean-Maurice Rouquette, conservateur des musées d'Arles présente le programme scientifique du futur musée. Un endroit fut alors choisi, l'ancien cirque romain, et les parcelles situées autour, en bordure du Rhône, une presqu'île de six hectares. L'architecte Henri Ciriani réalise la nouvelle construction à partir de 1983. La première pierre est posée en 1988 et l'inauguration a lieu en 1995. Conception de verre, originale, de forme triangulaire. H. Ciriani a voulu « une cité muséale », un espace où le visiteur déambule comme dans une ville. Le parcours en boucle se déroule autour d'un patio. Le musée est agrandi en 2013, quand à la suite d'une crue du Rhône en 2003, est mis à jour l'épave d'un bateau à fond plat, un chaland gallo-romain. D'un intérêt exceptionnel, cette découverte donne lieu à une grande aventure de restauration et réfection et en 2013 l'épave prend place dans l'annexe du musée. Ce dernier comporte 7 sections :

-Arles avant l'arrivée des romains avec la statue du lion de l'Arcoule.

-La ville d'Arles dès la fin du néolithique était déjà investie. Elle est vraiment fondée et organisée au 6ème siècle avant JC. Les Grecs en font une cité marchande, un comptoir.

-Les romains à Arles. En 46 avant JC, Jules César confie le statut de colonie de droit romain. Elle se développe avec de grands monuments. On voit l'épithaphe d'un affranchi, la statue d'un captif, le portrait de Jules César, la victoire, des glaives, le bouclier votif d'Auguste, la statue colossale d'Auguste ; l'autel d'Apollon, le buste de Vénus.

-Un grand port fluvio-maritime. On voit le mobilier trouvé dans le Rhône : amphores, vaisselle, monnaie et surtout l'exposition exceptionnelle du chaland gallo-romain. De 31 m de long, bien conservé et nommé « Arles -Rhône 3 ».

Statue de Neptune, vase à médaillon.

-Les activités artisanales et agricoles. Confection d'objets du quotidien avec des os, la céramique et le tissage. De beaux sarcophages représentent la vie rurale dans les domaines agricoles, ou encore la pratique de la chasse. Scène de l'olivaison ou activités pastorales.

-La vie quotidienne. Parure du corps, hygiène et santé, la vaisselle. Objets des divers cultes. Belles mosaïques provenant de riches villas. Bijoux, statue d'Esculape et d'Harpocrate, mosaïque d'Aion...

Rites et pratiques funéraires du monde romain. Après la crémation l'inhumation se développe à partir du IIème siècle. De beaux sarcophages sculptés représentent les pratiques funéraires de familles aisées. Les sarcophages étaient déposés en terre ou placés dans des mausolées. ; Stèle à portraits, sarcophages dit de Psyché ou de Phèdre et Hippolyte.

-Arles et le monde chrétien. Dès le IVème siècle Arles devient un important centre politique et religieux qui rayonne sur l'ensemble de la Gaule romaine. Beaucoup d'objets et de sarcophages représentent des motifs chrétiens ou de scènes de l'Ancien et Nouveau Testament. Sarcophage dit de la Trinité ou des époux, celui de Concordius., ampoule à Eulogie de Saint Ménas.

De nombreux services occupent les lieux, concernant la restauration et conservation des objets, archéologie, accueil et médiation. Enfin depuis 2010, un vaste jardin : le hortus, organisé à la façon d'un cirque hippodrome et aussi le jardin d'une riche villa.

La deuxième partie de l'après-midi concerne la visite et découverte du centre historique.

L'église ND de la Major surplombe la ville. A proximité sont les arènes (ou amphithéâtre) de 136 m sur le grand axe et 107 m sur le petit. Elles sont en assez bon état.

A proximité est le théâtre antique, assez dégradé, pouvant accueillir 12.000 personnes. 102 m de diamètre. L'orchestre a conservé son dallage de pierre. On voit ensuite la belle et ancienne église Saint Trophine, considéré traditionnellement comme l'évangéliste d'Arles. Art roman provençal du Xème ou XIème siècle. Chapelle des XIV et XVème siècles. Portail roman du XIIème siècle. Tympan représentant le jugement dernier, l'adoration des Mages, le massacre des Saints Innocents. La nef possède un haut vaisseau de 121 m. Tapisseries d'Aubusson, chapelle des Rois du XVIIème siècle, maître-autel de marbre du XIIème siècle. Chapelle du Saint Sépulcre avec un autel qui est un sarcophage du 4ème siècle.

A proximité est le cloître des 12ème et 13ème siècles. C'est un rectangle de 28 sur 24 m. Colonnets intérieurs ornés de chapiteaux avec des végétaux et scènes bibliques: résurrection de Lazare, sacrifice d'Abraham. Les piliers traitent de la Passion du Christ. On sort. La rue Nicolay suit le tracé de l'ancienne voie décumane, la rue de l'hôtel de ville et Jean Jaurès, celle du cardo. Thermes de Constantin, surnommés palais de la Trouille. Restes de l'ancien palestres (salle de sports). Grand abside semi-circulaire. Hypocauste où l'on chauffait les piscines. La place de la République ou forum, lieu d'animation avec terrasses et commerces. Au centre statue de Mistral. Vestiges d'un petit temple de la période Trajan ou Hadrien. En fait le vrai forum était à côté, plus au sud.

Par ailleurs il y aurait aussi à visiter d'autres musées, celui du peintre arlésien Réattu (1760-1823), le musée Arlaten avec les arts et traditions de la Provence rhodanienne, la Fondation Van Gogh qui permet de revisiter l'œuvre du célèbre peintre...

Par de petites rues et en longeant le Rhône, on rejoint le bateau. La nuit tombe...

Repas et conférence de Claire : « L'Eglise de Rome et la Provence : la primatie d'Arles ». Voir document annexe.

## **MARDI 14 NOVEMBRE AVIGNON-TARASCON-AVIGNON.**

Matinée à bord.

A 10 h conférence : « L'Eglise de Rome et la naissance de la papauté ». Voir document annexe.

Repas de midi à bord..

A 14 h 30 Départ à pied pour la visite guidée d'Avignon. La guide nous indique que la ville compte 90.000 habitants, 200.000 avec l'agglomération. Nous sommes en face du Gard, de l'autre côté du Rhône. C'est dans une autre région administrative. Nous arrivons, sous un chaud soleil, au pied des remparts de 5-6 kms de longueur. Ils ont été construits par le pape Innocent VI pour se protéger contre les pillards lors de la guerre de Cent Ans. La ville était riche et on était plus en sécurité à l'intérieur. Les remparts protègent aussi des crues du Rhône. Quand il pleut à Lyon, à 300 kms de là, l'eau peut pénétrer par les poternes. On pose des batardeaux pour se protéger du Rhône. On rentre dans le centre. En période de crues, on rentre par l'autre côté. Risques de pollution. Pour la construction on a utilisé la pierre tendre de Villeneuve lès Avignon. Il peut faire très chaud. La température peut monter jusqu'à 42 °, alors qu'avant c'était 34 °. Mais le mistral peut ramener à 2°. Il souffle 2, 3 voire 6 mois par an... On utilise du fumier de paille pour bloquer les batardeaux. On passe par la rue Saint Agricole (627-700, ancien évêque d'Avignon), beaux magasins chics.

Le festival d'Avignon a été fondé en 1947 par Jean Vilar. Il y a le festival officiel dans la cour d'honneur du palais des papes avec des acteurs de la comédie française, de 21h à 2h du matin. Et le festival off avec des troupes amateurs qui veulent se faire remarquer. En juillet 2021, pas moins de 1.394 représentations ! Nous arrivons place de l'Horloge avec des terrasses de café, église Saint Agricole. Dans l'antiquité c'était le forum, le marez. Au Moyen-Age le marché des bouchers. En 1842 pour construire le théâtre et l'hôtel de ville, on perce l'avenue de la République. La façade du théâtre a été refaite. On y joue des concerts, opéras. Nous sommes allés des remparts au palais des papes.

Pourquoi des papes à Avignon? A la fin du XIIIème siècle, Rome est en guerre. De grosses familles se disputent le pouvoir. Avignon est une ville calme. Charles II d'Anjou est un vassal du pape. Ce n'est pas le royaume de France mais à Villeneuve lès Avignon, l'Isle sur Sorgue, Gigondas, le Comtat Venaissin appartient au pape Clément V, couronné à



Avignon. Il rencontre Philippe le Bel à propos de l'affaire des Templiers. Neuf papes se succéderont. Le premier Jean 22 ne fait pas construire le palais. Il sera inhumé dans la cathédrale. Benoît XII fait construire le palais en 1334, terminé par Clément VI « le Magnifique », qui améliore quelque peu le « palais vieux » et termine le « palais neuf » en 1356. En 1348, date très importante, il achète Avignon pour 80.000 florins.. Ce sera une date charnière jusqu'en 1791, le territoire pontifical passe avant le Duché de Provence. Innocent VI, Urbain V aménage les jardins. Grégoire XI en 1376 décide de rentrer à Rome. Fatigué il meurt en 1378. Ce sera le grand schisme avec deux papes. A la suite du concile mouvementé de Constance en 1417, le pape Martin V rentre à Rome en 1420. En 1791, le Comtat Venaissin revient à la France. Le palais a failli être rasé, pillé, dégradé, il fut sauvé en devenant prison, puis caserne militaire. En 1860, Viollet-le-Duc envisage la restauration du palais abîmé, mais il faut attendre 1906, le départ de l'armée pour que les travaux démarrent et dureront pendant plus d'un siècle, jusqu'à aujourd'hui... Tant la tâche était immense. Nous avons 15.000 m<sup>2</sup> de salles, mais pas de mobilier. On rentre dans le palais. A gauche la cathédrale romane, le pont Vierge dorée plus moderne que le palais, construit sur des rochers. Le palais a une architecture défensive, davantage château-fort. La cour d'honneur est encore équipée des gradins du dernier festival. Ils resteront en place jusqu'aux futurs jeux olympiques. On visite le consistoire, la chambre du pape dans la tour du pape, la sacristie, la grande chapelle., ornée de fresques de Matteo Giovanetti. Construite en peu de temps. Grande homogénéité. De la chambre on aperçoit les jardins du pape, très beaux jardins : fontaines, jardins potagers, ménagerie avec animaux sauvages qui sont des cadeaux faits à Benoît XII et Clément VI. C'étaient des « princes de l'Eglise ». Ils avaient une cour de 600 personnes, 25 cardinaux, 100 familiers. La ville attire des artistes, des commerçants, des chrétiens et des juifs chassés de France. Les juifs qui arrivent paient un droit à Carpentras où se trouve la plus vieille synagogue de France, la Rouelle, roue jaune de l'Eglise. 300 personnes pouvaient se tenir dans le palais du consistoire, salle de réunion et débat avec les cardinaux, grand espace d'origine avec des fresques venant de la cathédrale. Vierge. Fresques dans petite chapelle. Chauffage par cheminée et braséro. Il fait froid en hiver, chaud en été. On monte deux escaliers, couloirs avec arcades et piliers au milieu. Vue sur les archives départementales, Tapisseries contemporaines de l'artiste Eva Jospin (fille de Lionel). Grand tinel (salle des festins), grande voûte en forme de demi-tonneau, refaite en 1970. Il y avait de grandes fêtes, des festins, des repas qui duraient avec de la musique, des joueurs. Le pape trônait, ses convives étaient le long des murs. Table en U. Les nappes servaient aussi à s'essuyer les mains. On mangeait des viandes, du gibier, des choux verts et blancs, des artichauts, mais pas ce qui pousse en terre, car cela évoque satan, des fruits aussi, abricots, grenades. On buvait du vin, de Bordeaux, du Baume de Venise. Pour le couronnement de Clément VI on a utilisé pas moins de 118 bœufs gras, 1023 moutons, 984 chevreaux, 600 litres de sauce rouge et verte, des épices car la viande était faisandée. On jetait ce qui n'était pas consommé. Le pain non utilisé était distribué place des picottes, des petits pains pour les Avignonnais. On jetait aussi dans le vide pour la ménagerie. Il ne reste rien du mobilier. Le Pape François est venu à Marseille, récemment, pas à Avignon. Les abus dans l'Eglise ont été dénoncés par Luther. La salle peut être utilisée pour des séminaires européens, des concerts. Pour les conclaves, 25 cardinaux étaient réunis. Trois salles sont réunies grâce au percement de deux arcs de communication. Deux clés. Les conclaves pouvaient durer deux ans. Habituellement les cardinaux vivaient en ville avec leurs familles. Pour qu'ils se dépêchent d'élire le pape on fait pression : trois jours avec deux repas, cinq jours de pain et eau... ! Les livrées cardinalices étaient les demeures des cardinaux, maisons de maître, hôtels particuliers. Elles pouvaient comprendre des pâtés de maisons, on en faisait construire. Il y en avait 26, il en reste un qui est la bibliothèque. Cela a duré 70 ans.

On arrive dans la chambre et l'antichambre du pape. Vidéo. Le palais était une véritable forteresse. Le pont d'Avignon est lui du XII<sup>ème</sup> siècle. Il avait 22 arches. Il en restent 4. L'île fait 22 kms de long. Un pont allait vers Villeneuve lès Avignon. Construit en 1185, il fut détruit quand le roi voulut combattre les Albigeois, construit, détruit par des crues du Rhône, reconstruit... sous la première arche il y avait des tavernes où l'on dansait. Mais on n'a pas de dessins. On rentre dans la chambre du pape où il recevait. Il fallait payer. Tentures vertes, couleur de l'Eglise. La chambre est décorée de rinceaux, feuilles de vigne et chêne... les grosses voûtes sont d'origine, les petites ont été refaites. Le bois venait des Alpes, la pierre de Villeneuve-lès-Avignon. Le pape dormait près de la cheminée. A une question la guide répond que l'on ne trouve pas de traces de femmes dans les registres. Seulement certaines étaient employées dans les jardins. Deuxième chambre aménagée pour Clément VI, scènes de chasse, faucons... Plafond d'origine, 14<sup>ème</sup> siècle. Chambre de Benoît XII. Les militaires avaient mis enduit sur les murs. La fenêtre donne sur la cour d'honneur et les jardins, au-dessus du camérier, ami du pape et à ses ordres. Tout était centralisé ici. Rien à Rome. Les carreaux du sol ont été reconstitués en 1970, en camaïeu vert-rouge, scènes de pêche, vivier en eau douce, chasse à la glu. Grosse cheminée installée avec faux-plafond pour garder la chaleur, sacristie et grande chapelle, moulages en plâtre, œuvres d'Eva Jospin dans la chapelle. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, les papes n'étaient pas mariés. De 1348 à 1352, Clément VI fait construire la grande chapelle en gothique méridional, du 14<sup>ème</sup> siècle, plus tardif que celui du nord. Petites ouvertures, à cause du mistral qui soufflait et pouvait casser les vitraux. On mettait des tentures. Les dimensions sont de 50 m de long, 15 de haut, 20 de

large. Presque une cathédrale ! Les fidèles entendaient mais ne voyaient pas. Pas de peintures mais des tentures, plantes aromatiques. Baignoire en plomb de Benoit. Jubé en carton, œuvre d'Eva Jospin. Depuis la fenêtre, au-dessus du porche d'entrée, le pape donnait sa bénédiction aux fidèles dans la cour d'honneur. Portail gothique. On sort par l'escalier d'honneur du 14<sup>ème</sup> siècle italien comme dans les palais et non dans un château-fort. On longe des falaises et murailles, petites rues, Fusterie, Daniel Sorano...boutiques d'artisanat, senteurs de Provence. On arrive sur le Rhône, près du fameux pont et de l'église Saint Bénézet.. On prend les bus et en une demi-heure on arrive à TARASCON.

Le Père Antoni nous parle de Sainte Marthe et la Tarasque. C'est un dragon, bête furieuse que l'on peut rencontrer dans nos existences, la violence une fois rentrée on se demande : « Qu'est-ce que j'ai fait ? », de qui suis-je le jouet ? Chacun a son dragon !...Avec la Foi de Marthe on peut dompter, quelle est la racine du mal ?Avec la grâce de Dieu, on peut dompter toutes les formes de mal...

On prend l'autoroute. On longe une surface d'eau jusqu'à Saint Rémy de Provence. Beaucaire est sur l'autre rive, ce qui était autrefois la France.

A Tarascon, murailles, château, rue principale d'une cité assez importante. Logements collectifs récents HLM ? . On marche sur des trottoirs étroits et on arrive à l'église Sainte Marthe. Crypte. On a creusé en 1978 et trouvé un autre sarcophage. A l'origine ce serait une maison romaine qui daterait d'avant J.C.

En 1870, les inondations risquaient la déstabilisation de la crypte. Les Alliés en 1944 ont fait tomber les ponts du Rhône. Une partie de l'église sera détruite. On relèvera les reliques qui seront analysées par un médecin légiste. L'ADN révélera qu'il s'agit d'une femme de 60 ans, d'origine crétoise. Pas de dates précises (impossible). On trouve aussi des ossements de bébés. Dans l'escalier descendant à la crypte tombeau de l'ancien sénéchal de Provence, Jean de Cossa. A la mort de Marthe est fondé un ordre religieux. A la Révolution, on détruit les reliquaires. Rien ne ressemble à une relique qu'une autre relique... « Ici git Marthe ».Le curé de l'église et paroisse nous dit que beaucoup de pèlerins passent, des étrangers, Américains, Russes...moins de Français.



Ils implorant Marthe. Elle est arrivée sur un bateau poussé par les Juifs sur une plage près de Marseille avec Marie- de Béthanie, Marie-Madeleine, Lazare. Découverte de vestiges romains dans le Rhône.

Entre Marseille et les Saintes Maries de la Mer, il y a un pont .Comme Saint Pierre et Saint Paul, ils sont partis de leur propre gré et venus, comme des voyageurs, aux Saintes Marie de la Mer. Marthe sauve un enfant. Des fouilles ont été effectuées sous le palais des papes, à St Maximin. Les reliques de Sainte Marcelle s'éparpillent en Gaule au 6<sup>ème</sup>-7<sup>ème</sup> siècle.

La tarasque est un monstre, une bête féroce, elle mangerait les enfants. On a trouvé des vestiges de sauriens, de gros crocodiles venus de Nimes où il y avait des jeux aquatiques. La tarasque a donné son nom à Tarascon. Sarcophage historié dans l'église.

Le Père curé nous dit que sa paroisse accueille des maghrébins, des Roms qui cohabitent assez bien. Elle porte aide aux migrants venus pour faire la cueillette dans l'agriculture, des travailleurs venus d'Amérique du sud, pas toujours bien traités. Un prêtre Vénézuélien est en fonction dans la paroisse voisine..

Nous rejoignons les cars garés près du château, et près de l'église. Extérieurs du beau château du roi René d'Anjou reconstruit entre 12447 et 1449. Nous rentrons au bateau. Repas.

A 21 h 45, causerie du Père Antoni et conférence de Claire : Marthe, la tarasque et Tarascon.(voir document annexe).

## **MERCREDI 15 NOVEMBRE. CHATEAUNEUF-VAISON LA ROMAINE-CHATEAUNEUF.**

A 8 h30, départ à 8 h 30 de Chateauneuf du Rhône. Les cars nous attendent. Direction Orange. Vers Vaison la Romaine. Une demi-heure de route boisée. Nous invoquons d'abord l'Esprit Saint dans le car.

Nous traversons des espaces plantés de vignes. Au loin nous voyons le Mont Ventoux (venteux). Surface plate. Chateauneuf du Pape, vers Carpentras, Orange à 8 kms. A Junquières, assez belles maisons. Nous sommes à 15 kms de Vaison la Romaine. Roseaux, vignes, cultures, collines au loin. Vignes, de couleur rousse et aussi vertes, dorée. Villedieu Buisson, caves.

Nous arrivons à Vaison la Romaine. Nous commençons la visite. La cité est située sur un rocher-promontoire sur lequel ont été construits un château médiéval et la cathédrale Notre Dame de Nazareth. On monte des marches avec notre guide. Le château médiéval à l'origine au 3<sup>ème</sup>-2<sup>ème</sup> siècles avant JC, Vasio, le rocher celte. Une tribu gauloise avant les Ligures. Avec la romanisation, on trouve un théâtre, un amphithéâtre, un forum quarante ans avant JC. Une architecture romaine avec des restes de Vasio la Romaine découverts en août 1924. Au début du christianisme, commencement du

4<sup>ème</sup> siècle, christianisation. Un évêché à Vaison. Héritage romain. On prend des pierres et on adopte le plan basilical pour les édifices religieux. Dès le 2<sup>ème</sup> siècle, c'est le temps des persécutions. Les romains partent lentement. En 314, un évêque de Vaison est présent au concile d'Arles. On va d'abord visiter la chapelle-église Saint Quenin, lieu paléo-chrétien. Nécropoles au début du christianisme, abbaye. Eglise en 1160-1170. Chevet date du Moyen-Age. Nef reconstruite par Mgr de Suarès entre 1630 et 1636. Saint Quenin est né en 510, mort en 578. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle une neuvaine de prières et une procession des reliques jusqu'à la cathédrale avait lieu. Vaison est une ville gallo-romaine. Au Moyen-Age on utilise l'art gothique. Un visage a été sculpté dans le mur. Le chevet est le plus ancien. La guide nous précise que nous sommes au nord du Vaucluse, à 10 kms de la Drôme. Près des Alpilles. C'est assez vallonné. Le Mpt Ventoux est proche, connu par les sportifs du Tour de France. Côté sud de la chapelle on voit un personnage avec un bonnet : un pèlerin, un grand personnage avec un oiseau dans la main gauche. Le tailleur est à côté, quelqu'un avec de grandes oreilles. La corniche est soutenue, influence de l'antiquité romaine. L'appareil est fait de grands moellons du milieu du XII<sup>ème</sup> siècle, côté nord. Le boulevard est bruyant. Les grandes oreilles sont peut-être pour entendre ce qui se dit dans la chapelle. Côté nord chapiteaux avec des cornillons décorés de feuilles d'acanthos. Un visage regarde vers l'est, vers la lumière. Un personnage avec un grand instrument de musique, un qui lève la main, un qui est assis sur une feuille d'acanthos avec un couteau, grande tête. Sacrifice d'Abraham?. Deux personnages soutiennent les travées du chœur. Architecture savante au Moyen-Age. Chapiteaux, cornillons couronnés par carreaux. Entrée. Au milieu du 17<sup>ème</sup> siècle, l'évêque de Suarès a 40 ans. Un père de Sainte Marthe rédige au XVIII<sup>ème</sup> siècle la vie des évêques. L'évêché a duré jusqu'à la Révolution. Le château a été construit par le Comte de Provence. Il y avait le marquisat de Provence en 1120. L'évêque avait aussi hérité de biens. Querelles entre laïcs et ecclésiastiques. Le comte fait édifier une palissade. L'évêque la brûle et l'excommunie. A la fin du XII<sup>ème</sup> siècle le comte a fait construire le château. Le comte de Toulouse et l'évêque signent un traité à Paris le 12 avril 1229. Ce qui est à l'ouest du Rhône revient au royaume capétien, ce qui est à l'est est cédé au Saint Siège et formera le Comtat Venaissin. On construit des capitales un peu partout. Cela provient aussi du découpage antique. Après la Révolution, en 1791, un traité avec les Républicains fait que cela revient à la France.

L'intérieur de la nef de la chapelle est du 17<sup>ème</sup> siècle. Pas de gros moellons, mais enduit peint qui représente des moellons, demi-colonnes à chapiteaux corinthiens, abside en cul de four, statue de l'évêque Saint Quenin du 19<sup>ème</sup> siècle. La nef a été bien restaurée, grands arcs doubleaux, inscriptions qui rappellent le travail de Joseph-Marie de Suarès. Cela reste simple, avec retenue vis-à-vis de Saint Quenin. On lui doit plusieurs miracles « successeur indigne »...Armoiries de Mgr de Suarès représentées au nord. Puissance spirituelle et matérielle des évêques qui sont aussi des entrepreneurs. Certains avaient des fabriques de tuiles (signées) qui servaient pour les grands bâtiments couverts de tuiles. Les noms des compagnons qui ont taillé les pierres sont gravés, pas les noms, mais la signature (Hugo...). Le travail humain est évoqué, on peut suivre l'itinéraire avec les signatures. Les ouvriers étaient payés à la tâche, « des tâcherons ». Beaucoup de pierres ont des signatures cachées « pour la gloire de Dieu ». Tableau de Saint Quenin qui bénit le gouverneur de Provence accueilli avec simplicité. Cela ne plut pas à Mummol, gouverneur, qui tomba paralysé et demanda pardon. La peste arrive à Marseille au XVIII<sup>ème</sup> siècle. On se protège par de hautes murailles. Le pont romain a 2.000 ans. Il fallait certificat médical pour entrer. Vaison n'eut pas la peste. Miracle imputé à Saint Quenin. Quinius, nom donné au 4<sup>ème</sup>-V<sup>ème</sup> siècles. Il y a encore ces noms dans la ville de 6.000 habitants. Dans la chapelle on organise des concerts et le culte. Mais les chorales ont lieu tous les trois ans !. Des chants provençaux y sont chantés. César Jauffret est connu. Il fut maire en 1877 au moment de la crise du phylloxéra. Nous quittons cette chapelle bien propre et nous dirigeons vers la cathédrale Notre Dame de Nazareth.. Carpentras est à 30 minutes, Orange à 25-30 minutes. Nous montons et arrivons à un grand bâtiment avec siège épiscopal. Une autre cathédrale Sainte Marie de l'Assomption a été construite dans la Haute Ville en 1464, à l'emplacement d'une ancienne chapelle et a été en service du XV<sup>ème</sup> siècle à la Révolution.. La cathédrale ND de Nazareth que nous visitons est un bel édifice des XI<sup>ème</sup> au XIV<sup>ème</sup> siècles, avec une abside mérovingienne restaurée en 910 par l'évêque Umberto. Il aurait pu y avoir une 3<sup>ème</sup> cathédrale quand les habitants ont quitté la ville haute. Jusqu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, il n'y a pas de cathédrale. ND de Nazareth est un beau mélange d'art paléo-chrétien, roman et gothique. On voit des absidioles côté nord et sud, réemploi dans le clocher carré. Un visage est tourné vers l'est. Au III<sup>ème</sup> siècle romain c'était un site funéraire, dalle de sarcophage réemployée. La fondation de la cathédrale date de réemplois de l'Antiquité. La religion chrétienne est au-dessus de la religion païenne. Les arcatures romaines retombent sur des colonnettes, frises avec modillons. Au sud on trouve deux étapes :

-les parties de la fondation romaine, l'ancienne basilique romaine et murs de la première église

-Et la cathédrale du 11<sup>ème</sup> siècle, charpentée. Le mur côté sud comprend une architrave, frise avec corniche, feuilles et petits visages représentés, ceux de compagnons? symbolique. Fenêtres murées, contreforts avec trois travées. Les architraves rappellent le corinthien romain. Le cimetière était autour. Il y avait une école maternelle détruite par les catastrophiques inondations de 1992 quand l'Ouvèze a débordé, entraînant 37 morts et des destructions. L'oppidum était

dans la haute ville. Seul le pont romain a résisté. Des fouilles ont été effectuées dans la ville haute, on a trouvé des vestiges de maisons romaines, le forum (récent).

On visite ensuite le cloître attenant. Dans les domus (maisons) romaines, il y avait l'atrium pour l'air et la lumière. Un historien, Mr Lescure a fait des études et recherches. Il y avait des chanoines au service de l'évêque. C'étaient de puissants financiers. Après la réforme grégorienne on vit en communauté/. Mais les chanoines ont des maisons en ville. Comme au cloître Saint Trophine à Arles il y a des chapiteaux historiés qui représentent des scènes de la Bible, la vie du Christ. Le cloître de Vaison est plus sobre. Côté est, salle capitulaire, un peu historiée. Pour construire la ville haute au XIIIème et XIVèmes siècles, on a prit des pierres de la ville basse. Le côté sud a été restauré au 19ème siècle. Un calvaire de mission a été érigé en 1958. Le chapitre de Vaison comportait 12 chanoines (comme les 12 apôtres ou les 12 tribus d'Israël). L'armature supporte la voûte sur quatre piliers, mais cinq colonnes. Bizarre !. Petite croix. C'était un cimetière jusqu'au 19ème siècle. On voit sculptés des glands, de la végétation, feuilles d'acanthé, le Christ salut universel. On a utilisé le calcaire local. Quatre colonnes, quatre blocs à l'angle du cloître. C'est un mini musée lapidaire. En 1992 on a trouvé une urne dans l'Ouvèze. Dans la cathédrale on est dans le nouveau XIIème siècle. On a retrouvé car les dalles s'étaient soulevées, un squelette. Les inondations ont permis des recherches, sarcophage ancien en arêtes de poisson, lavabo du premier siècle chrétien, puits à côté du réfectoire. Les destructions ne remontent pas seulement à la Révolution, il y a eu les guerres de religion. Le concordat a pacifié. Les règles du cloître ont été revues. « paix à cette maison (pax hic). Dominum Aquilon ». Les chanoines devaient vivre en communauté. Henry Revoil (1822-1900), est venu. Architecte connu, il est l'auteur de la rénovation de nombreux édifices. On voit des départs d'arcs, mais il n'y a pas eu de fouilles. La guide nous dit qu'il fait très chaud aujourd'hui mais hier il y avait beaucoup de vent (fréquent). Une porte va vers la salle capitulaire. On voit des sculptures :visages, oreilles, queue, cornes. Comme à l'abbaye de Toronet un Christ cornu qui rappelle Moïse descendant du Mont Sinai.

Les cornes de l'évêque sont signes de puissance. Réfection, pas réemploi. Visage d'un vitrail d'une abbaye d'Alsace. La guide nous montre un plan de l'église au 11ème siècle.. Une seule charpente, beaucoup de piliers au XIIème siècle. Chevet. La cathédrale est le siège de l'évêque. En 1160-1170, contreforts mis en arc de cercle pour le premier édifice chrétien, le N°1. Dalles réemployées, trois dalles usées. Cul de four du 11ème siècle. Saint Quenin est né en 500 : pour lui : « sommes-nous prêts à comprendre l'âme du pauvre ? ».

Coupole octogonale. Sous une colonne les quatre Evangélistes sont représentés dans quatre angles : homme, taureau, aigle, lion. En 1170 les arcs brisés sont la solution à beaucoup de problèmes par rapport à l'arc en plein cintre roman. Deux orgues depuis 2007. On joue des concerts de musique baroque. Arcs doubleaux avec colonnettes et personnages humains représentés : le Bon Pasteur et son mouton? Une corbeille à fruits ?On écrase le mal. Le narthex est limité avec l'église. Des personnages indiquent la séparation. Colonne trilobée dans le premier édifice chrétien. Des fouilles en 1949 ont permis de découvrir un sarcophage, os de Saint Quenin. Des moines près de la chapelle protègent les reliques de Saint Géraud d'Aurillac. Mgr de Suarès les fait revenir. Marches du banc presbytéral comme à Vienne.

Importance des conciles aux IIème-IIIème siècles. En 442 un a lieu à Vaison. On y parle des enfants abandonnés que les parents veulent récupérer. Un autre concile au VIème siècle à propos du kyrie et sanctus. On va vers l'absidiole nord. Table d'autel en marbre creusée au VIème-VIIème siècles. Beau décor du christianisme entouré de colonne avec des feuilles de vigne. On creuse la table pour la communion et les offrandes. Deux premières lettres en grec du Christ et Alpha et oméga aussi le commencement et la fin de tout. Christ représenté avec colombe, vase et fruits.

Près du portail d'entrée gros piliers en trois morceaux avec des marques de compagnons. En 1949-1950 on a effectué des sondages, différence du porche entre 11ème et 12èmes siècles. Arcs doubleaux, voûtes de rampants gothiques, en haut masque grec et masque romain.

On quitte la cathédrale et on se dirige vers le site romain, assez proche. Le vent est plus fort vers 12-13 h, nous dit la guide.

La première ville chrétienne a été construite auprès des édifices religieux, de l'évêché. Elle s'est déplacée au XIème siècle sur la ville haute. Au XVIIIème-XIXème siècle la ville se structure. La fontaine a été installée en 1848. L'immense champ de ruines romaines couvre 15 ha...Le centre(forum et abords) est occupé par la ville moderne.



On commence par le quartier de la Villasse, du nom d'un château du XVIIème siècle, qui a servi pour entreposer les objets trouvés. L'Abbé Joseph Sautel (1880-1955) en 1907 commence les fouilles. Maurice Burrus, mécène, poursuivra activement à partir de 1925 (coïncidence : c'est aussi le nom du précepteur de Néron, né à Vaison, (Vasio en romain). C'est un alsacien de Sainte Marie aux Mines. Il achète le terrain en 1932. C'était un grand domaine agricole. On voit d'abord une belle domus patricienne de 2.700 m<sup>2</sup>, qui appartenait à des familles riches. La maison aux dauphins du 2<sup>ème</sup> siècle avant J.C.. Auparavant c'était une plus petite ferme agricole qui devient domus patricienne. Le grand site de Vaison la Romaine est partagé en deux sites, c'est le plus grand en France. L'autre site s'appelle le quartier Puymin. Une autre grande maison patricienne, la maison à la colombe. On descend au milieu du site de la Villasse. Les murs ont été restaurés par la municipalité. La maison au dauphin appartenait à l'Etat jusqu'en 1914. On a reconstitué le péristyle. Rue piétonne, pas carrossable. Voie romaine au 1<sup>er</sup> siècle. On construit des domus avec atrium car on n'a plus besoin



d'eau de pluie dans atrium. Les maisons familiales aisées avaient l'eau courante. On a trouvé des tuyaux de plomb et des robinets. Pourquoi montre-t-on toujours des maisons de riches? avec atrium, péristyle, bureau du maître tablinum, jardins. Mosaïques dans l'atrium qui remontent au 2<sup>ème</sup> siècle avant JC. La première maison serait de -40 à -30 avant JC jusqu'à 10-20 après JC selon une thèse de Christiane Boudinot. Voir film dans le musée. Les maisons modestes en bois et torchis ont disparu. Les plus belles pièces étaient autour du péristyle, colonnade Thalès, modèle de colonne de Vitruve, architecte romain. Bassin central d'origine. Les bains étaient prisés sous les toits. Un système de chauffage, hypocauste se constitue. Bassin, sans joints. Les pierres ont été marquées pour être remontées sur les chantiers, sur place. Fosses avec des rainures pour faire couler le métal. Des agrafes comme au pont romain ou au Pont du Gard. Il y avait du plomb partout.

Les femmes se maquillaient les fissures de la peau avec de la céruse. On quitte la domus et le jardin à péristyle. Vivier pour le poisson d'eau douce dans le jardin. On a

retrouvé des huitres dans une maison très anciennes. On les transportait dans des outres avec de l'eau de mer. Il y avait des instruments pour les ouvrir. Grand bassin de natation. Palestre pour le sport, on pouvait courir, sauter.... A côté, à gauche bains publics. On voit une belle mosaïque, avec étoile à 6 branches, restaurée en 2.000, grande mosaïque à la perdrix. Maison aux animaux sauvages. Grande maison au buste d'argent. Au musée on voit le buste d'argent. Une étude a été effectuée au début des années 2.000. Ce n'était pas une maison schola. C'était un lieu de rassemblement pour les artisans, pour études, prières. Pas une école proprement dite.

Le forum va jusqu'à la rivière. On se dirige vers les latrines : des banquettes avec des trous. On y discutait, se lavait les mains, l'eau coulait. Dans certaines régions on se lavait aux toilettes. Aspect convivial. Les riches avaient les leurs. Un mur et un porche surplombent le forum. Porche pour basilique ? La rue des boutiques, le cardo va vers le forum. Rue pavée de façon inégale pour empêcher les chevaux des chars de glisser. Rue des boutiques : pain, dulcia (douceurs) au miel, saucisses....On sort de quartier de la Villasse et on se dirige au restaurant, sur la place centrale de la nouvelle et moderne ville.

Repas sympathique. On sort et on attend sur des bancs sur la place. Il fait un beau soleil.

On se dirige alors avec la guide vers le quartier de Puymin. On passe devant l'hôtel Burrhus, du nom du mécène. On visitera le musée archéologique gallo-romain. On emprunte le cardo principal nord-sud, rue importante qui va jusqu'au forum. On voit une borne cavalière, pour monter à cheval. Rue aménagée pour l'accessibilité. Maison à l'Apollon lauréat, la tête est au musée. Hypocauste, système de chauffage pour chauffer 2.000m<sup>2</sup> de la domus. Une partie est sous la rue Burrhus et les magasins. On accède par l'entrée de service. Des thermes publics partout, côté nord-sud pour tous les établissements de loisirs, systèmes de chauffage. On distribue la chaleur au sous-sol. Les esclaves brûlent le bois, conduit d'air chaud, chauffage mural par conduits d'air chaud, pièces tièdes à côté, pas de cadarium, pièces froides dans les bains privés des domus. Latrines, cuisine sophistiquée moderne aménagée en partie haute, plan de travail élevé, évier, eau courante et égout, plat circulaire, patina garum sauce, deux fours mobiles. Reste le four fixe à la maison des tonnelles, four en brique, patina plat rond qui peut rentrer dans le four en terre cuite (cela éclate pour celui qui n'est pas potier), trou au sommet pour l'aération, hypocauste pour le chauffage, mosaïque. Le laraire : endroit sacré où l'on honore les dieux pénates qui protègent la famille selon l'Abbé Sautel. A Pompéi, le laraire est à côté de l'atrium. Cour centrale dans la partie du centre. Une citerne pour l'eau de pluie mais aussi pour donner air et lumière, bureau, marbre d'Afrique du nord et Italie. Cela coûtait. Il fallait faire venir de loin et on passait commande. Pièce en marbre recouvert pour protection en 1824. Péristyle, toiture qui retombe sur des colonnes. Le jardin est tout un art. Portique rhodien pour entrer dans la salle à manger, galerie romaine qui conduit au théâtre. Grande salle à manger. Important de bien manger et bien boire ! Brasero chauffe plat en hiver. Cela pose problème « essaie de ne pas faire dégouliner la sauce sur les étoffes des vêtements » !..

A Pompéi le doggy bag était bien vu. Ovide dit aussi : « Quand tu prends la parole, essaie de ne dire que des choses intelligentes ». Les latrines ont des rigoles où passait l'eau propre. Les égouts passaient par des canalisations qui allaient jusqu'au théâtre. Pièce avec colonnes sur lesquelles il y avait étage, deux chambres à l'entrée. Des chambres, mais aussi une grande salle à manger de 100 m<sup>2</sup>. Belle vue sur l'oppidum et la cité au Moyen-Age. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle chemin vers constructions. On passe devant beaucoup de sarcophages romains et plus anciens. Des arbustes bordent : des argousiers qui donnent des fruits comme des olives mais plus acides. Grande allée, voie processionnelle. Processions religieuses pour honorer l'empereur dans le théâtre. Les Vaisonnais se regroupaient au sanctuaire et aussi aux latrines pour se purifier. On se questionnait.

On emprunte un passage escarpé et souterrain pour accéder au théâtre, rebâti au 20<sup>ème</sup> siècle. salle de spectacle pour 5.000 personnes : chorales, théâtre, concert, spectacle vivant, pas seulement monument historique, ambulatre, vomitium pour les sorties, beau théâtre avec beau paysage. Un festival international de danse s'y déroule. De grands chanteurs comme Johnny Halliday y sont venus. Bien sûr payant. Mais en août théâtre de Pagnol et films plus ou moins payants. Il n'y a plus de mur de scène comme à Orange où il est classé à l'UNESCO. Restent les fondations. Collection de statues des empereurs en marbre au musée. Les arcs n'ont jamais été ensevelis. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle c'étaient les lunettes de Vaison. C'était recouvert de terre avant le théâtre romain, comme le grec taillé dans la colline. Le théâtre est plein nord. Au commencement du christianisme pour les basiliques on utilise les marbres, fontaines...antiques.

Maison à la tonnelle de 3.000 m<sup>2</sup>. Il y avait tonnelle, pergola, tricinium d'été, on mangeait à l'extérieur. En contre bas fontaine, pour se mettre à l'abri avec la fraîcheur du bassin. Comme à Saint Romain en Gall, Vienne, en Isère, on produit des graines, céréales pour la Gaule romaine. Se produisent des épidémies, des rongeurs. On utilise des jarres foliaires pour les grains et céréales.

On arrive au musée archéologique Théo Desplans. en partie souterrain on y accède par un escalier. Autour d'un large atrium en verre, quatre salles à visiter : préhistoire, proto-histoire, carte de la Narbonnaise. Ouvèze endiguée par les Romains. En 1948 des murs tombent. Après 1992, on a trouvé des poteaux en bois. Grande mosaïque provenant de la villa du paon (fermée). Il y avait six mosaïques : une dans le musée, trois restaurées. 23 m<sup>2</sup> décoraient le triclinium, au centre de six autres pièces décorées aussi de mosaïques de la fin du II<sup>ème</sup>-III<sup>èmes</sup> siècles. L'école rhodanienne de mosaïque comprenait des formes géométriques imbriquées les unes dans les autres, des oiseaux, perdrix, canards, perroquets qui mangent. Le paon est l'oiseau de Junon. Un motif à chaque extrémité du carré. Restauré en 1988. Il y avait des lacunes pour les parties abimées. On a utilisé le trompe l'œil. On voit des statues, tuyaux de plomb et chaufferie. Mur de scène. Plusieurs statues d'empereurs. Claude qui paraît jeune alors qu'il est âgé quand il est au pouvoir dans les années 45-90. Dans le musée de Lyon on fait entrer des sénateurs gaulois dans le sénat de Rome, à la Croix Rousse. Cela ne plaisait pas. Il voulait empire fédéré. On remarque la toge de Claude. Donatien avec ses victoires, trophées sur sa cuirasse. Il a les pieds nus. Suétone qui a écrit la vie des onze césars. La propagande impériale se joue au théâtre. Hadrien et son épouse Sabine, petite nièce de Trajan. Hadrien sera adopté par Trajan. Le plus beau portrait d'Hadrien. Statue de Sabine retrouvée dans la fosse du théâtre et restaurée, coiffure en nid d'abeille. Remarquer le drapé de la toge de Sabine. Hadrien a la barbe d'un philosophe grec. Domitien qui aux premiers siècles a persécuté les chrétiens. Hadrien s'est protégé des barbares en édifiant le mur d'Hadrien en Angleterre.

On voit des amphores, témoins des échanges commerciaux. Maquette de la maison du paon. Tête d'Apollon, pour l'Abbé Sautel c'était la tête de Vénus, ce qui était faux.. Il avait une couronne de lauriers.. Satyre et Bacchus. Acrotère. Grands masques de théâtre. Le dauphin qui porte cupidon et a été retrouvé dans la maison du dauphin. Fontaine. L'eau de Vasio était captée au pied du Mont Ventoux et arrivait au pont romain. En rejoignant le car on voit le donjon du château sur la montagne. Il est en voie de restauration et sera terminé en 2025. Il se visite.

On rentre vers le bateau. Il a navigué durant notre absence, mais a été arrêté et nous allons à Chateauneuf du Rhône d'où nous partirons demain pour Vienne. On voit la direction de Gap. On traverse des espaces de vignes. Cellier des dauphins, cave Costebelle, direction Orange. Bollène. Toujours des vignes. On traverse de gros villages avec de hautes maisons. Université du vin. La Suze. Légères collines au loin. La route traverse de petites agglomérations. Directions Pont Saint Esprit, Pierrelatte, Saint Paul les trois châteaux. Péage autoroute. Le Rhône est proche de l'Isère. Vienne est dans l'Isère, à la limite. Pont suspendu en béton sur le Rhône à gauche. Toujours des collines, les Alpilles. On quitte l'autoroute et on reprend la nationale. Montélimar, Pierrelatte sont proches. Canal de dérivation de Montélimar. On arrive à Chateauneuf du Rhône et l'embarcadère.

A 18 h 15, Messe sur le bateau. Homélie du Père Antoni. Leçon de savoir vivre qui se transmet : « dis merci ! » capacité de rendre grâce, de reconnaître que Dieu fait du bien. De quoi avez-vous besoin ? « Seigneur dites seulement une parole et je serai guéri ! » guéri de quoi ? guéri de l'intérieur, besoin d'être guéri, de la tristesse, solitude, trahison, de ce qui nous lie et ligote à notre mal.



Sur les dix lépreux, un seul a remercié, un samaritain, un mal croyant. IL ne connaissait pas beaucoup de catéchisme. Il a compris et rendu grâce.

Il évoque ensuite la prière du soir. L'Évangile du 16 novembre : le Royaume, le règne de Dieu est au milieu de vous. Il récite ensuite le cantique de Siméon : « Maintenant Seigneur tu peux me laisser reposer en paix . »

Conférence de Claire, pour terminer la journée : « Vaison la Romaine au cœur de l'actualité paléo-chrétienne. Les conciles provençaux ». (Voir document annexe.)

Deuxième partie à suivre : « la Viennoise et la Lyonnaise » (Vienne, Saint Romain-en-Gal et Lyon) .

Saint Pair sur Mer, le 7 février 2024.

Texte de Michel Normand.

Photos Odette Normand.

